

## La Mission de folklore musical de 1939 en Basse-Bretagne

réalisée par Claudie Marcel-Dubois et l'abbé François Falc'hun  
assistés par Jeannine Auboyer

Cette mission constitue la première enquête de terrain portant sur la musique de tradition rurale, et aussi l'acte fondateur du département "d'ethnologie musicale" du Musée National des Arts et Traditions Populaires créé deux ans plus tôt.

Prévue du 15 juillet au 10 septembre 1939, mais interrompue fin août par la déclaration de guerre, elle est effectuée par trois personnes. Les deux chercheurs qui la composent, l'ethnomusicologue Claudie Marcel-Dubois, responsable du département d'ethnologie musicale du MNATP, et un spécialiste du breton, l'abbé François Falc'hun, sont accompagnés par Jeannine Auboyer, gagnante de la coupe du "IIIe concours international de photographie" et élève de l'école du Louvre.

Ils partent avec deux appareils photos, une caméra, mais aussi, et c'est nouveau à l'époque, un appareil d'enregistrement fonctionnant avec des disques à gravure directe connus sous le nom de la principale marque, Pyral.

---

*(à droite) Ph. 1940.2.228 - La mission au travail dans la salle de la mairie. On voit sur la table l'imposant appareil (à droite). Claudie Marcel-Dubois est, au centre, vue de dos et l'abbé Falc'hun lui fait face. Le 7 août, Plogastel-Saint-Germain (Finistère).*

La voiture de Claudie Marcel-Dubois avait été aménagée tout exprès pour transporter le matériel et ses lourds accumulateurs.



*(à gauche) Ph. 1940.2.196 - Une maison devant laquelle est garée la voiture de la mission en batterie pour les enregistrements. Le 3 août, Loch de la Joie, Penmarc'h (Finistère)*



Suite à l'enquête auprès de 123 informateurs dans une vingtaine de villages et lieux-dits (dans le Morbihan et le Finistère sud essentiellement), la mission rapporte 93 disques double face (ce qui représente environ 7 heures d'enregistrement), 12 films muets 16 mm (env. 25 minutes), et 437 photographies noir et blanc, qui sont livrées ici dans leur totalité.

Les objectifs de la mission étaient de recueillir des informations destinées à être analysées pour mieux connaître la tradition bretonne liée à la musique et à la danse. Comme il est écrit dans le communiqué de presse du 7 avril 39, la recherche est "conçue suivant une méthode appliquée pour la première fois en France" puisqu'elle associe deux chercheurs dans deux disciplines différentes et qu'elle bénéficie de moyens d'enregistrement du son et de l'image.

Elle s'articule autour de plusieurs pôles :

- enquête musicale (enregistrement et notations des chants et des airs populaires),
- enquête sur la danse (étude et notation des danses, photos complétées par des films)

Ph.1940.2.243 - Le jabadao. Le 7 août, sur la place de la mairie à Plogastel-Saint-Germain (Finistère)



Ph.1940.2.165 - Le Moullour (à droite) et Danvic jouant biniou et bombarde. Le 30 juillet, Brandérion (Morbihan).

- enquête sur la littérature orale et enquête linguistique (notation phonétique des textes chantés) ; enquête sociologique du chanteur et de l'instrumentiste (sa biographie, son milieu social), étude sociologique des airs,
- enquête ethnographique sur les instruments, accessoires, costumes et coutumes. En effet, sur les 437 photos, de nombreuses portent sur les intérieurs bretons ou les coiffes :



Ph. 1940.2.195 – Mme Drezen, 2 août, Saint-Guérolé (Finistère)



Ph.1940.2.116 - Des lits-clos et sur le coffre du fond, un attrape-mouches en verre. 23 juillet, Le Moustoir, Theix (Morbihan)

En plus de ces sources audio et visuelles, les archives produites par cette mission sont d'une grande richesse. Conservées au musée, on y trouve autant l'historique de l'enquête que l'analyse des premiers résultats. Elles sont constituées de documents manuscrits, notamment les notes de terrain (relevés musicaux pris à la volée par C. Marcel-Dubois, biographie des informateurs et transcription des chants en breton par l'abbé Falc'hun...), des correspondances, les questionnaires préparatoires à

la mission, les documents de travail préparatoires, les rapports de recherche, les coupures de presse, des textes de conférences, le registre d'inventaire des 437 photos et leur légende détaillée, le registre d'inventaire des 176 enregistrements sonores et leur légende détaillée, la notation musicale recopiée au propre à partir de l'enregistrement pour les 198 chansons et les airs exécutés à l'accordéon, et au couple *biniou*-bombarde, et enfin, le carnet de terrain de la mission qui détaille le travail effectué chaque jour et les personnes rencontrées.

Ces documents patrimoniaux et historiques constituent de nos jours des "incunables" extrêmement précieux pour l'étude de la langue, de la musique et de la danse bretonnes. Bien que portant sur un terrain local, ils le sont aussi pour l'ethnomusicologie en général, dans la mesure où cette mission a été pionnière de part l'utilisation d'une méthode novatrice sur le plan scientifique et au plan technique, grâce à l'enregistrement phonographique des données. On peut d'ailleurs écouter un extrait sonore: [cliquer ici](#) puis sur le triangle précédé de notes de musique.

Bien que restauré, cet extrait reste difficile à écouter. Il s'agit pourtant aujourd'hui d'un document irremplaçable, sachant que la notation musicale ne peut transcrire que le "squelette" d'une mélodie, et non le phrasé et l'expressivité propre à son interprète ici accessible. Outre l'époque et les techniques qui aujourd'hui nous paraissent bien "archaïques", il faut dire que la mission s'est souvent effectuée dans des conditions difficiles comme en témoigne cet extrait du carnet de route tenu par Jeannine Auboyer :

*« Nous avons commencé par aller à Gorre Hanvec où notre installation prit du temps car il fallut s'accommoder d'un brouette renversée et nivelée par des moyens de fortune. Malheureusement, au moment d'enregistrer M. Gouriou, les accus d'enregistrement se trouvèrent subitement trop faibles à cause de la température humide qu'il fait tous ces jours-ci. »*

*Ph.1940.2.408 - La mission Basse-Bretagne travaillant dans la grange de M. Gouriou. La machine à graver les disques est à droite au premier plan. Le 22 août, Gorre Hanvec (Finistère).*



Cette enquête a donc été très importante, et ce, à plusieurs titres : pour ce qui est de l'intérêt et de la quantité des documents engrangés, parce qu'elle a permis de valider les nouvelles méthodes de l'enquête pluridisciplinaire qui seront ensuite mises en place presque systématiquement au musée, et enfin, parce que tous les moyens techniques de l'époque ont été mobilisés et que ces photographies peuvent être rendues sonores et animées.

Ses résultats, restés inédits pendant soixante-dix ans, sont désormais publiés dans un livre de 448 pages, accompagné d'un DVD. Intitulé « *Les archives de la Mission de folklore musical en Basse-Bretagne de 1939 du Musée national des arts et traditions populaires* », il est sorti en novembre 2009 au CTHS, en co-édition avec Dastum.

**Marie-Barbara Le Gonidec,**  
**responsable du département de la musique - phonothèque du MuCEM.**  
**27 novembre 2009**